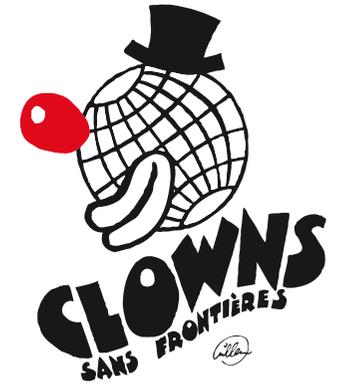




Inde © Pascal Reynaud

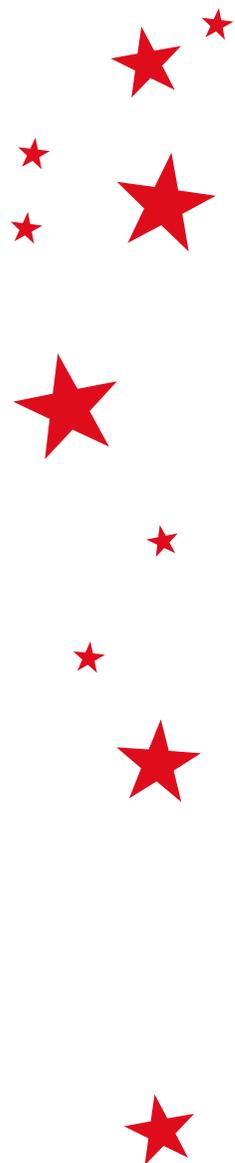


Clowns

Sans Frontières

RAPPORT MORAL 2012

Contacts : 01 42 01 14 14 / contact@clowns-france.org / www.clowns-sans-frontieres-france.org
Elise ROBERT-LOUDETTE, administratrice
Sébastien BRIS, responsable des projets
Christelle ICARDO, chargée de la communication
Fanny LAMBERT, chargée des actions au profit

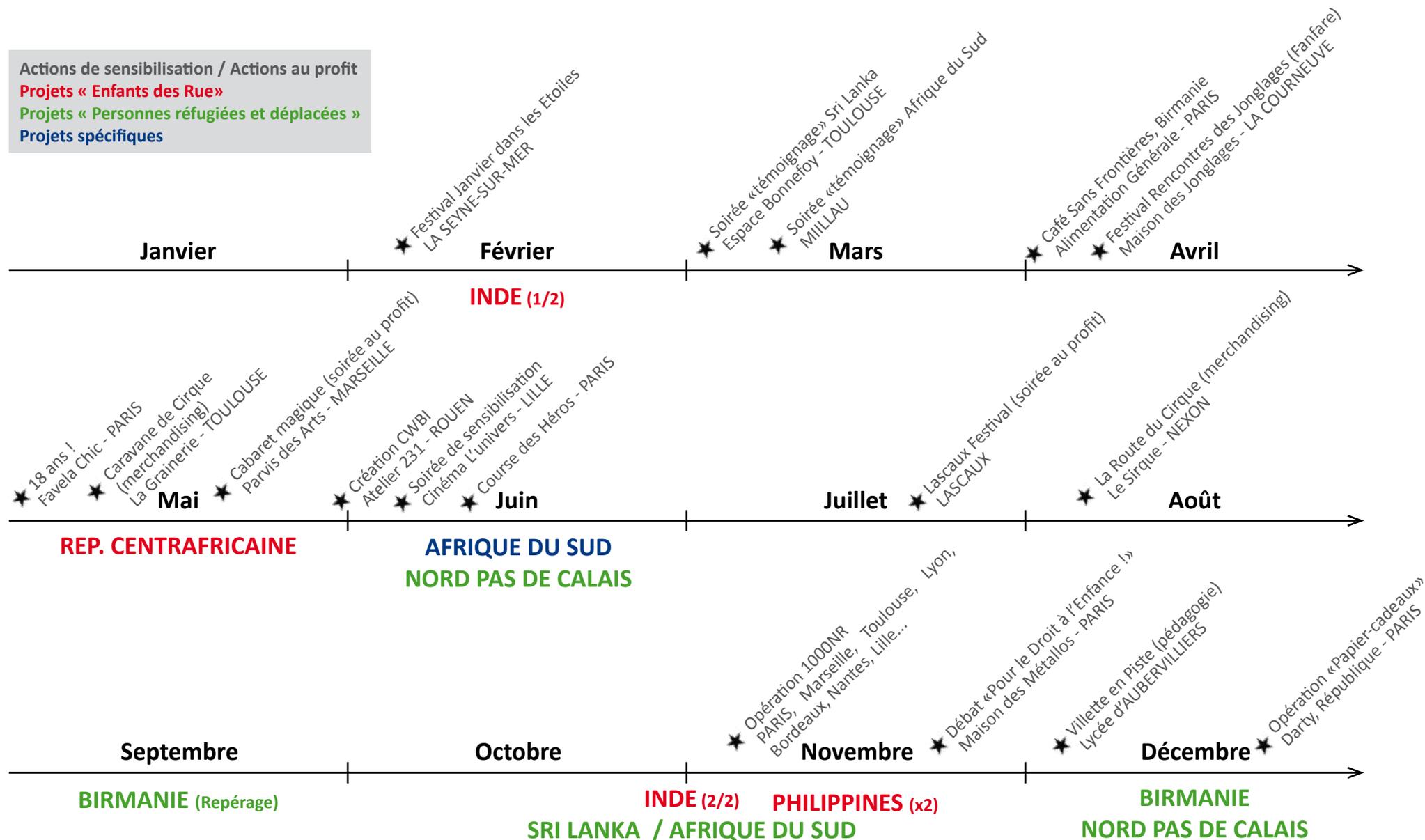


SOMMAIRE

Calendrier 2012	p.2
Projets 2012	p.3
★ Projets «Enfants des rues»	p. 4
★ Projets «Personnes réfugiées et déplacées»	p. 10
★ Projet spécifique	p. 17
Actions en France et vie associative 2012	p.19
Revue de Presse 2012	p.21
Bilan et compte de résultat 2012	p.22
Partenaires 2012	p.24

CALENDRIER DES ACTIONS 2012

Actions de sensibilisation / Actions au profit
 Projets « Enfants des Rue »
 Projets « Personnes réfugiées et déplacées »
 Projets spécifiques



PROJETS 2012



QUELQUES CHIFFRES :

- En 2012, Clowns Sans Frontières a mis en place 11 missions et 1 repérage afin d'assurer le suivi et le développement de 8 projets, dans le cadre des 3 thématiques suivantes : «Enfants des rues», «Personnes réfugiées et déplacées» et «Projets spécifiques».

- 97 artistes ont participé aux activités de Clowns Sans Frontières dont 55 français et 42 artistes locaux (birmans, indiens, philippins, centrafricains, sri lankais et sud africains).

- 122 représentations ont été organisées pour plus de 40 000 personnes.

Les projets prévus en Egypte, Moldavie et Uruguay ont été reportés à 2013.

A TITRE DE COMPARAISON, EN 2011 :

154 artistes (dont 51 français et 103 birmans, uruguayens, indiens, philippins, congolais, sri lankais et sud-africains) avaient participé aux 10 missions, 1 soirée de gala et 2 repérages dans le cadre de 8 projets (Birmanie, RDC, Inde, Philippines, Uruguay, Thaïlande, Afrique du Sud, Nord-Pas-De-Calais). 113 représentations avaient été organisées pour plus de 50 000 personnes.



Birmanie © CSF



★ ★ PROJET EN FAVEUR DES ENFANTS DES RUES ★ ★

Personne n'échappe au risque de marginalisation, d'exclusion, voire de désaffiliation. Il est donc logique de retrouver dans la rue toutes les tranches d'âge et une grande diversité de situations (des enfants vivant et/ou travaillant dans la rue, des sans domiciles fixes... et de plus en plus souvent des familles entières).

Le changement de générations d'enfants nés dans la rue a favorisé, dans différents cas, l'existence d'une «culture de rue», nécessaire et efficace pour pouvoir survivre dans la rue mais peu reconnue par les institutions.

Les gouvernements réduisent souvent les personnes en situation de rue au rang d'individus inadaptés et, de fait, ne leur demandent pas leur avis ni ne prennent en compte leurs envies. Les personnes vivant dans la rue sont considérées comme étant à charge et non pas comme des citoyens qui peuvent être acteurs de la vie «politique» au sens de la vie dans la cité. La problématique complexe et lourde des enfants de la rue est peu connue. Peu de théories ou d'écrits existent autour de ce phénomène.

Longtemps considérée avec une vision caritative et misérabiliste qui incitait plutôt à prendre des mesures correctrices, la situation des enfants des rues est aujourd'hui étudiée, analysée, pour mieux la comprendre dans ses multiples origines et dimensions. Cette compréhension permet d'adopter des approches d'intervention plus respectueuses, plus à l'écoute des enfants et adaptées à la spécificité de chacun afin qu'il puisse se construire et faire des choix.

Les différentes associations, les réseaux intervenant auprès des personnes en situation de rue ont développé des approches globales qui prennent en compte à la fois la situation de la personne et les contextes socio-économique et culturel. Les éducateurs de rues agissent ainsi à plusieurs niveaux : individuel, collectif et communautaire.

L'OBJECTIF DU PROJET : Renforcer les actions des associations qui travaillent auprès des enfants des rues par des activités artistiques.

Objectifs secondaires :

- Mettre en place des activités artistiques auprès des enfants
- Impliquer des artistes locaux et des éducateurs dans le projet
- Pérenniser et diversifier ces activités par une collaboration entre les associations partenaires, les artistes locaux et les artistes de Clowns Sans Frontières
- Témoigner de la situation des enfants des rues

LES VILLES DU PROJET : Manille (Philippines), Bangui (République Centrafricaine), Chennai et Pondichéry (Inde)



Philippines © CSF

ACTIONS MENÉES EN 2012

- **50 artistes** investis dont 27 français et 23 locaux
- **61 spectacles**
- **22 sessions d'ateliers**
- **3 réunions** de mise en réseau entre artistes et ONG
- **22 000 enfants touchés**

★ INDE - Chennai et Pondichéry



• CONTEXTE

Depuis son indépendance en 1948, l'Inde, le joyau de la couronne britannique, est devenue «la plus grande démocratie du monde», connaissant aujourd'hui une croissance économique très forte. Malgré cette conjoncture dynamique, les inégalités demeurent et une grande partie de la population est en marge de la société (1 personne sur 3 en Inde vit sous le seuil de pauvreté soit plus de 350 millions de personnes).

Une des particularités et singularités de l'Inde réside dans le système de castes, toujours très présent et qui souvent empêche de saisir l'opportunité d'une évolution sociale, en particulier dans les zones rurales. Le maintien de ce système social traditionnel, la croissance et la pression démographique, la faiblesse des infrastructures (notamment étatique et de transport), à la campagne, se conjuguent et sont pour de nombreux indiens à l'origine de leur exode rural. Le dynamisme des villes attirent un grand nombre de personnes en quête de travail, de réussite, également d'anonymat, mais se retrouvent, pour la plupart, dans les bidonvilles aux portes des principales villes du pays ou dans la rue. L'UNICEF estime à plus de 11 millions le nombre d'enfants des rues avec ou sans leurs parents.

• HISTORIQUE DES ACTIONS CSF

Contrairement à Bombay, Calcutta et New Dehli, peu d'associations interviennent à Chennai et Pondichéry. C'est Pourquoi, depuis 2008, CSF a initié puis développé un projet auprès des enfants des rues de ces villes, en partenariat avec les ONGs et les artistes indiens. Des représentations ont été organisées dans les bidonvilles et dans les centres d'accueil pour enfants des rues. La récurrence et la régularité des spectacles dans les différents centres ont créé une dynamique d'attente chez les enfants, de plus en plus sensibles aux propositions artistiques.

Des ateliers d'échanges artistiques ont permis aux artistes français et indiens de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques. Les artistes indiens ont pu également rencontrer les différentes ONGs partenaires et mettre en place d'autres activités (ateliers de découvertes, nouvelles propositions d'entresorts artistiques dans différents centres). Des ateliers de création avec les enfants du bidonville de Gandhi Nagar ont abouti à l'organisation d'une grande parade dans le Bidonville. Des journées d'ateliers dans les différents centres d'accueil ont permis aux enfants de découvrir le clown, le cirque et la marionnette.

• ACTIVITÉS 2012

Le projet s'est développé et s'est organisé autour de deux temps forts.

Du 3 au 24 janvier, création et représentations avec 5 artistes français et 4 indiens :

- 4 jours de création à l'Alliance Française de Madras (cabaret clownesque intégrant chants, danses traditionnels indiens)
- 20 représentations et 1 intervention dans un centre accueillant des enfants handicapés à Chennai, Pondichéry et Gengapuram

Du 23 oct. au 6 nov, ateliers clowns et représentations avec 5 artistes français et 10 indiens :

- 10 journées d'ateliers autour du clown
- 3 représentations à l'Alliance Française et dans le bidonville de Gandhi Nagar. Le spectacle a été créé au cours de l'atelier et joué par les artistes indiens
- 1 intervention dans des centres d'accueil pour enfants des rues de Chennai



© CSF

• BÉNÉFICES DU PROJET (Inde - suite)

- Le projet Clowns Sans Frontières fédère une dizaine de comédiens indiens. Certains artistes indiens ont fait d'autres interventions, entre janvier et novembre, dans des centres d'accueil pour enfants des rues et des centres d'accueil pour enfants handicapés
- Les enfants sont dans l'attente des spectacles des clowns notamment dans le bidonville de Gandhi Nagar
- Le spectacle a été joué dans de nouveaux lieux : centres de détention juvénile de Pondichéry
- Clowns Sans Frontières est connue et reconnue à Chennai et Pondichéry. L'équipe est de plus en plus sollicitée. Le logisticien a été contacté par de nombreuses associations souhaitant que les clowns puissent jouer chez eux, ce qui montre l'intérêt des ONG pour les actions de CSF.

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Il est difficile de mettre en place le projet à distance, de nombreuses questions se finalisent une fois sur place
- Il est compliqué de mobiliser les artistes indiens à moyen terme. Leur emploi du temps est souvent chargé et imprévisible au-delà de quelques mois



© Pascal Reynaud



★ RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE - Bangui

• CONTEXTE

Située au coeur de l'Afrique, la République Centrafricaine (RCA), 4,5 millions d'habitants, est au carrefour de zones et pays en proie aux guerres : Soudan, Tchad, République Démocratique du Congo. Ces conflits ont généré des émules en RCA où de nombreux groupes armés revendiquent et prennent le pouvoir à tour de rôle. Depuis son indépendance en 1960, la RCA n'a pas connu de période de stabilité tant sur les plans politique, social qu'économique. Les récents événements entre les forces du gouvernement et le front Séléka nous montre que la situation demeure fragile.

Malgré des ressources naturelles importantes, la situation humanitaire ne cesse de se dégrader. Des milliers de centrafricains ont fui au Tchad, au Cameroun et au Soudan et plus de cent mille personnes seraient déplacées à l'intérieur du pays. Une des conséquences de ce contexte de crise est l'augmentation, au cours de la dernière décennie, du nombre d'enfants vivant dans des conditions de vulnérabilité. Le nombre d'enfants des rues de Bangui est estimé à 2 500 selon l'UNICEF. Il s'agit d'un phénomène récent, en fort développement, pour lequel peu d'associations développent des projets.

Faisant suite à une demande de l'ambassade de France à Bangui, un projet Clowns Sans Frontières a débuté en 2012 en partenariat avec ATD Quart Monde, Triangle GH et Don Bosco, entre autres...

(République Centrafricaine - suite)



• ACTIVITÉS 2012

Du 16 au 31 mai : création et représentations avec l'implication de 4 artistes français et 4 artistes centrafricains

- 5 jours de rencontres et de création sur la base d'un conte écrit sur place s'inspirant des références et différences de chacun tel que le vilain petit canard ou le rusé Téré. L'objet occupe une place importante et l'image remplace le texte. Spectacle doux, poétique et clownesque.

- 16 représentations en 8 jours dans les centres d'accueil pour les enfants des rues et dans les quartiers défavorisés de Bangui.

• BÉNÉFICES DU PROJET

- Ce début de projet nous a permis d'établir une cartographie exhaustive des acteurs associatifs intervenants auprès des enfants des rues de Bangui.

- Les partenaires ont pu constater l'impact du spectacle sur les enfants. Des envies ont émergé pour la suite du projet.

- Les artistes centrafricains ont témoigné de leur envie de poursuivre le projet avec Clowns Sans Frontières.

- Les éducateurs de rue de ATD Quart Monde ont émis une envie très forte de découvrir et utiliser la marionnette au sein de leurs projets de sensibilisation auprès des communautés défavorisées.

- Les enfants ont très bien accueilli le spectacle, beaucoup de rires ont retenti dans les centres d'accueil pour enfants des rues.

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Au niveau logistique, on constate souvent au cours d'un nouveau projet des difficultés que l'on ajuste lors des étapes suivantes.



© ATD Quart Monde



© ATD Quart Monde



★ PHILIPPINES - Manille

• CONTEXTE

Les Philippines forment une mosaïque socio-culturelle singulière en Asie du Sud-est. La conjugaison de plusieurs facteurs en font sa particularité : l'histoire (marquée par la colonisation espagnole et la tutelle américaine qui convertirent une large partie de la population à la religion chrétienne), la géographie (morcelée en plus de 7 000 îles et autant de cultures s'étendant sur plus de 1000 km), les conflits (opposant les forces du gouvernement et des groupes rebelles indépendantistes du sud) et un fort développement démographique ces dernières années (passant de 75 à 96 millions de 2000 à 2012 (+28%)). Le développement économique est plus important dans les villes, où l'accroissement de population est le plus fort, en particulier Manille avec 21 millions d'habitants (22% de la population).

La pression démographique, dans les mégalopoles, a entraîné l'apparition de bidonvilles gigantesques.

A Manille, plus de 4 millions de personnes vivent dans les bidonvilles.

Ceux qu'on appelle les « enfants des rues », viennent pour la plupart des zones rurales ou des périphéries des grandes villes. Ils pratiquent l'économie informelle pour survivre (vente de cigarettes, bonbons...) et nombre d'entre eux ont recours à la prostitution et à la délinquance. On compte aux Philippines de nombreux centres de détention (training centers) pour mineurs- l'âge légal étant fixé à 15 ans depuis 2006 (9 ans jusqu'alors) – dans lesquels les enfants sont enfermés dans des conditions précaires.

• HISTORIQUE DES ACTIONS CSF

Depuis 2009, Clowns Sans Frontières intervient chaque année auprès des enfants des rues de Manille, en partenariat avec le réseau d'éducateurs de rue SENMAP coordonné par l'association Asmae. Le projet s'est développé au fil des années et la collaboration avec le SENMAP s'est renforcée.

• ACTIVITÉS 2012

En 2012, un temps fort autour de l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant a été imaginé et s'est traduit par la mise en œuvre d'un projet en 2 étapes :

Du 5 au 25 novembre, une grande parade de plus de 300 enfants des rues issus de 5 centres d'accueil, avec 7 artistes français et 4 philippins :

- 10 jours de travail en ateliers, dans 5 centres : chaque centre a choisi un animal illustrant un article de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, cet animal a été réalisé sous forme d'une marionnette géante et de petites marionnettes. Un travail musical a également été fait avec chaque groupe.

- 5 parades réalisées par les enfants à l'issue des ateliers dans chaque quartier

- 1 parade avec 300 enfants dans Manille le 24 novembre, dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant

- Réalisation d'un documentaire de 20 minutes sur le projet



© CSF

(Philippines - suite)

Du 12 novembre au 3 décembre, création d'un spectacle et représentations, avec 6 français et 1 philippin :

5 jours de création d'un spectacle franco-philippin et organisation de 14 représentations, sur 10 jours, dans des centres d'accueil pour enfants des rues devant 6 000 enfants

• BÉNÉFICES DU PROJET

- Le SENMAP a particulièrement apprécié la collaboration avec CSF et le résultat auprès des enfants et des éducateurs. Lors de leur réunion de bilan de fin d'année, les éducateurs ont souligné l'importance des activités artistiques auprès des enfants des rues. Pour 2013, les activités artistiques seront une priorité du SENMAP, outre les actions de CSF-France, CSF-Belgique se rendra à Manille en juillet 2013 et Asmae prévoit une mission de volontaires autour des arts du cirque en août 2013.
- En participant cette année au projet, les 4 nouveaux artistes philippins ont montré un intérêt certain pour nos actions et souhaitent le poursuivre en 2013.
- Le documentaire qui a été réalisé illustre bien le projet aux Philippines et va permettre de communiquer sur la situation des enfants des rues là-bas et sur les actions de Clowns Sans Frontières.

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Pour les associations du SENMAP accueillir 2 équipes de CSF a été une période dense et riche mais il leur a été difficile de tout gérer en plus de leur travail quotidien.
- Par manque de temps et de disponibilités, nous (CSF et les associations du SENMAP) n'avons pas pu consacrer autant d'énergie que nous le souhaitions au niveau de la communication sur l'évènement du 24 novembre, (la grande parade des enfants des rues dans Manille). La priorité a été donnée à la faisabilité et à la réalisation de l'évènement. Quelques journaux ont pu relayer l'information mais pas autant que nous l'avions envisagé. En 2013, nous souhaitons nous investir plus sur la communication pour que cet évènement ait une plus grande portée dans la reconnaissance des enfants des rues et de leurs droits.



© CSF



PROJETS EN FAVEUR DES PERSONNES REFUGIÉES / DEPLACÉES

CONTEXTE

Nous pouvons constater aujourd'hui l'augmentation des déplacements de population du fait des conflits armés, des catastrophes naturelles, de la désertification, de la croissance démographique ou encore de l'urbanisation rapide et de l'insécurité alimentaire.

Alors que de nouvelles crises émergent, les anciennes perdurent et parfois persistent. Ce sont aujourd'hui, près de 34 millions de personnes qui relèvent des compétences du UNHCR (Haut-Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés, qui a pour mandat de faire respecter la Convention Internationale de 1951 relatives aux réfugiés). La plus grande majorité de ces personnes se retrouve dans une situation de grande vulnérabilité, qu'elles soient réfugiées, déplacées internes ou encore rapatriées.

Bon nombre de ces personnes vivent dans des camps, dans un pays hôte ou dans une autre région de leur pays. Cependant, ces dernières années, il a été constaté un nombre grandissant de réfugiés urbains dans les grandes capitales. Les réfugiés sont alors plus difficiles à rencontrer et à prendre en charge.

Pour toutes ces personnes, ces déplacements sont des déracinements et des exils forcés qui ont des répercussions très fortes sur leurs modes de vie quotidien et leur mental.

La vie de ces populations souvent traumatisées est très difficile et leur avenir souvent incertain, entre retourner chez elles mais sans savoir quand, être intégrées dans leur pays d'accueil- mais cela devient de plus en plus difficile- ou être réinstallées dans un pays tiers, ce qui est de plus en plus compliqué également.

Outre le UNHCR, de nombreuses ONGs viennent en aide à toutes ces personnes et répondent à leur besoins fondamentaux : nourriture, santé, hébergement, assistance juridique.

L'OBJECTIF DU PROJET

Participer à l'amélioration du soutien psycho-social des personnes réfugiées et des déplacées

- Créer des événements festifs
- Créer des dynamiques internes
- Proposer des activités artistiques participatives et novatrices
- Améliorer la coordination des différents bureaux de Clowns Sans Frontières dans le monde dans ces pays
- Témoigner de la situation des personnes réfugiées et déplacées



ACTIONS MENÉES EN 2012

- **39 artistes** investis dont 23 français et 16 locaux
- **44 spectacles**
- **5 sessions d'ateliers**
- **2 réunions** de mise en réseau entre artistes et ONG

★ FRANCE - Nord Pas de Calais



• CONTEXTE

Depuis la fermeture du centre de Sangatte en novembre 2002 (centre d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire administré par la Croix-Rouge), les migrants se sont regroupés sur Calais ainsi que sur une dizaine d'autres sites de la région Nord Pas de Calais. Toutes ces personnes vivent dans des campements et des squats dans des conditions sanitaires alarmantes. Suite à la fermeture de ce centre, Médecins du Monde a organisé des consultations médicales auprès des migrants présents sur la ville de Calais ; puis a créé des cliniques mobiles qui se sont déplacées sur différents lieux de vie des migrants dans le Dunkerquois.

Les migrants présents dans la région et auprès desquels intervient la Mission Migrants Littoral Nord-Pas-de-Calais se définissent par le caractère transitoire de leur présence en France. Ils sont de multiples nationalités : afghans, irakiens, kurdes, iraniens, érythréens, éthiopiens, soudanais, somaliens, vietnamiens, palestiniens...

• HISTORIQUE DES ACTIONS DE CSF

En septembre 2011, l'antenne locale de Médecins du Monde a contacté Clowns Sans Frontières afin de proposer à l'association d'intervenir auprès des migrants présents dans les jungles, autour de Dunkerque et Calais. Partant du constat que les conditions de vie des personnes dans l'attente de passer au Royaume-Uni sont comparables à celles des réfugiés ailleurs dans le monde, CSF a pris la décision d'aller à la rencontre de ces populations en transit.

• ACTIVITÉS 2012

Représentations du 4 au 8 juin 2012 : après deux jours de répétitions, 6 représentations ont été jouées dans les jungles de Dunkerque, Norrent Fontes et Calais

Représentations les 13 et 14 décembre 2012 : 4 représentations ont été jouées à Dunkerque et Calais.

Le spectacle explore sous l'angle du rire et de la poésie, les thèmes de la migration, de la solitude, de l'entraide, du passage de frontière. Pour se faire, les objets du quotidien des migrants (sac tati, sac de couchage, tente) sont repris et détournés pour leur donner vie (une course de sacs, un ballet de tentes...) L'ensemble est accompagné par une musique du monde (europe de l'est, orient) joyeuse et rythmée.

• BÉNÉFICES DU PROJET

- Clowns Sans Frontières est aujourd'hui une association qui fait partie du paysage associatif intervenant auprès des migrants : les associations partenaires nous sollicitent régulièrement pour savoir quand les clowns reviennent.
- Les spectacles sont de vrais moments de répit : à l'issue des représentations, des scènes de joie, de chants et danses collectives ont spontanément prolongé les interventions de Clowns Sans Frontières.
- Le projet a été élargi à une communauté rom de Dunkerque.

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Trouver des dates communes pour les artistes



© CSF



★ SRI LANKA

• CONTEXTE

Durant 26 années, les forces du gouvernement se sont opposées aux Tigres Tamouls, qui se battaient pour l'indépendance des régions du nord et de l'est de l'île. Au cours de ce conflit, 70 000 personnes ont été tuées. En janvier 2008, suite à la rupture du cessez-le-feu signé en 2002, de violents affrontements ont éclaté. Entre 2008 et 2009, plus de 300 000 personnes ont été déplacées vers des régions épargnées par les combats. En mai 2009, les forces du gouvernement ont vaincu la rébellion. Depuis, un important programme organisant le retour des déplacés a vu le jour. Aujourd'hui, la grande majorité d'entre eux ont regagné leurs villes et villages mais la reconstruction représente un énorme chantier.

C'est dans ce contexte que l'UNICEF a fait appel à Clowns Sans Frontières, en 2011, pour créer et jouer des spectacles dans les villages en reconstruction, le but étant de proposer des moments de vivre ensemble et que les habitants se réapproprient l'espace public.

En partenariat avec des artistes tamouls et des ONGs locales, Clowns Sans Frontières poursuit le projet en jouant des spectacles dans les villages en reconstruction.

• HISTORIQUE DES ACTIONS DE CSF

Suite à un repérage en juillet 2011, une série de spectacles a été jouée dans les écoles reconstruites des régions de Vavuniya, Mannar, Kilinochchi et sur le site de déplacés de Menik Farm. En parallèle, une rencontre de 2 jours avec 30 jeunes artistes de 6 groupes artistiques de Mannar, Vavunya et Jaffna a pu être organisée. Ce fut l'occasion d'aborder la manipulation de marionnette, le jeu clownesque ainsi que le jeu théâtral.

• ACTIVITÉS 2012

Du 22 octobre au 2 novembre, 1 équipe d'artistes français s'est rendue dans le Vanni (région nord du Sri Lanka) à la rencontre de 6 artistes sri lankais.

Différentes actions ont été mises en place en parallèle :

- Une session d'ateliers auprès des 6 artistes sri lankais autour des thématiques du clown, de la danse et de la manipulation de marionnettes s'est déroulée au RDF (Rural Development Fund) durant 2 jours.

- À l'issue de ces ateliers, 4 jours de création ont permis la réalisation d'un spectacle mêlant danses et chants traditionnels tamouls et jeu de clowns, marionnettes et acrobatie. De cette rencontre de deux univers artistiques a émergé un spectacle interculturel doux, poétique, drôle et coloré.

- 6 représentations ont été organisées en partenariat avec des associations et des écoles de la région du Vanni (Nord Sri Lanka) en faveur de plus de 1 000 enfants.



© CSF



• BÉNÉFICES DU PROJET (Sri Lanka - suite)

- Les associations, les directeurs et les enseignants des lieux qui ont accueillis les représentations, ont souligné l'effet bénéfique du spectacle sur les enfants ayant vécu une situation difficile, voire traumatique, au cours de la guerre civile.
- Les artistes sri lankais ont exprimé leur joie de pouvoir rencontrer des artistes étrangers pour échanger, découvrir, créer et jouer ensemble. Les 30 années de guerres civiles ont empêché toute forme de collaboration artistique. Aujourd'hui, ils ont une forte envie de présenter leur art mais aussi de l'enrichir pour proposer de nouvelles formes et parallèlement transmettre, à d'autres artistes venus d'ailleurs, leur manière de travailler et de pratiquer.
- Les associations et les artistes soulignent que de tels projets procurent un soutien moral et de l'énergie pour poursuivre leur travail. Savoir que des artistes viennent de loin pour partager et créer avec eux les encouragent à poursuivre.
- Cette deuxième phase dans le projet, initié en 2011, a permis de mieux rencontrer les artistes sri lankais ainsi que de nouveaux relais associatifs.

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Le retrait financier de l'UNICEF nous a obligés à repenser le projet afin de le maintenir et d'atteindre les objectifs fixés, ce qui a entraîné la concentration des activités prévues au cours d'une seule période et décalée sa mise en œuvre.
- Le climat : le projet s'est déroulé au cours de la mousson, ce qui n'a pas facilité les déplacements et restreint le nombre de lieux de représentations possible.
- La langue : les artistes sri lankais ne parlaient pas tous anglais. Au niveau de la communication, il a fallu beaucoup traduire de l'anglais au tamoul.



★ AFRIQUE DU SUD

CONTEXTE

L'Afrique du Sud attire de nombreux migrants. Près de 250 000 personnes vivent dans plus de 1 200 bâtiments désaffectés du centre-ville de Johannesburg. La grande majorité de ces personnes sont originaires du Zimbabwe, du Malawi, du Mozambique ou encore de la République Démocratique du Congo. Les conditions de vie de ces personnes sont très précaires.

Médecins sans Frontières (MSF) intervient depuis 2007 et procure les premiers soins grâce à une clinique mobile dont les équipes vont à la rencontre des migrants. MSF gère en outre une clinique équipée pour soigner des pathologies plus sérieuses, et qui peut accueillir près de 1 000 personnes.



• ACTIVITÉS 2012 (Afrique du Sud - suite)

Du 25 octobre au 5 novembre : création et représentations avec l'implication de 5 artistes français et 4 artistes sud-africains :

- 3 jours de rencontres artistiques autour de la marionnette et de la danse
- 3 jours de création d'un spectacle destiné aux migrants et s'inspirant de leur quotidien et des difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Après discussions et rencontres avec les équipes de Médecins sans Frontières, 4 thèmes sont ressortis (l'exploitation des travailleurs, la mixité – rencontre avec des inconnus, la pollution et le passage de frontières) initiant 4 tableaux liés entre eux par des danses et des chants congolais, sud-africains et zimbabwéens. S'appuyant sur des objets du quotidien, les clowns jouaient de leurs différences alternant moments durs et burlesques, doux et poétiques
- 6 jours de représentations : le spectacle a été joué 9 fois dans 5 immeubles où vivent les migrants et dans 2 écoles du township d'Alexandria. A l'issue des spectacles, dans les immeubles, les équipes de MSF ont initié des débats auprès des migrants sur ce qu'ils venaient de voir.

• BÉNÉFICES DU PROJET

- L'accueil du spectacle par les migrants a été enthousiaste. Dans un premier temps étonnés de voir une telle action dans leurs immeubles, ils se sont laissés prendre par le spectacle, ce qui a déclenché des échanges. Une migrante nous a expliqué comment elle avait franchi la frontière 3 fois, une autre que depuis 10 ans qu'elle vivait là elle n'avait jamais vu ça, qu'elle avait oublié son stress et qu'elle avait beaucoup rit - ce qui ne lui arrivait pas souvent - un autre nous a demandé quand nous revenions pour pouvoir venir avec ses amis.
- Cette première étape avec MSF-Belgique a montré que nous pouvions organiser dans ces lieux des spectacles et qu'ils suscitaient l'intérêt des migrants. D'après les équipes de MSF, il est difficile de rassembler les migrants pour des actions de sensibilisation au niveau santé ou hygiène. Le spectacle a permis de créer ces moments de rencontres.



© MSF

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES (Afrique du Sud - suite)

- La sécurité dans les immeubles : MSF – Belgique a demandé l’autorisation de jouer des spectacles aux différents leaders communautaires de chaque immeuble. Nous avons établi des règles de sécurité strictes qui peuvent être difficile à respecter.
- Se repérer dans Johannesburg et localiser les immeubles où vivent les migrants
- Trouver des espaces de jeux suffisamment grands pour accueillir le spectacle et les spectateurs : il y a peu d’espaces de rassemblement dans les immeubles qui ont été subdivisés en un grand nombre de chambres et studios de fortune. Le peu d’espace est souvent occupé par les déchets.
- Faire venir les migrants : difficile de faire circuler l’information au sein des immeubles, beaucoup de migrants ne pensaient pas qu’un spectacle allait vraiment être joué. Une parade a été plusieurs fois improvisée dans les différents étages pour avertir les migrants et annoncer le début du spectacle. Pour des questions de sécurité nous avons joué avant la tombée de la nuit, moment où un grand nombre de migrants sont en train de rentrer chez eux après une journée de travail souvent clandestin.



★ BIRMANIE

• CONTEXTE

La junte militaire, après 50 ans de pouvoir pratiquement ininterrompu, ayant instauré « la voie vers le socialisme » s’essaie à la démocratie. Depuis 2010, alors que le pays est appauvri, au ban de la communauté internationale, une nouvelle constitution est approuvée, des élections législatives organisées. Les militaires troquent leur uniforme pour le costume 3 pièces. Les premières mesures prises (libération d’Aung San Su Kyi, liberté de la presse, d’expression, droit de manifester) sont de bon augure. L’émergence de la société civile s’accompagne de la création d’ONGs qui prennent à bras le corps les problèmes qui affectent la société birmane : SIDA, Handicap, éducation, sécurité alimentaire, gouvernance... Cet élan d’ouverture, le retour du pays dans le concert des nations, l’arrivée massive d’investisseurs ne sauraient toutefois masquer les conflits internes auxquels fait face le gouvernement (kachin, karen, rohingyars...) et qui ont obligé de nombreuses personnes à se réfugier ou se déplacer pour être en sécurité.

La société birmane voit, également, les fossés se creuser entre tradition et modernité, milieu rural et urbain...

Depuis 2005, Clowns Sans Frontières développe un projet en faveur des enfants marginalisés et des communautés déplacées et soutient l’émergence et le développement du spectacle vivant.

• HISTORIQUE DES ACTIONS DE CSF

Suite à une demande de l’AFAA en 2005 (devenu Institut Français), Clowns Sans Frontières a mis en place un premier projet à Rangoun en collaboration avec un

(Birmanie - suite) comédien birman. En 2006, 2007 et 2008, Clowns Sans Frontières a élargi ses activités en Birmanie aux états Karen et Mon. 6 artistes birmans ont également rejoint l'équipe Clowns Sans Frontières. En mai 2008, un cyclone d'une rare ampleur a dévasté la "façade Est" ainsi que le sud du pays. CSF-France a sollicité les autres bureaux de Clowns Sans Frontières afin de développer un projet de grande ampleur dans la zone affectée par le cyclone Nargis. Depuis, 4 associations CSF (France, Suède, Belgique et USA) s'investissent en Birmanie et ont organisé plus de 200 représentations dans les états Karen, Môn et Shan ainsi que dans les divisions de Rangoon, Bago et de l'Irrawaddy.

Les artistes birmans interviennent également en dehors des périodes de présence des artistes français dans certains centres et orphelinats en jouant des spectacles ou en développant des ateliers d'initiation au théâtre. En 2010, ils ont créé leur association, Thukhuma Kayeethe (12 artistes investis).

En parallèle, des sessions de formation sur les thématiques du clown et des arts du cirque pour les artistes birmans ont été organisées.

• ACTIVITÉS 2012

Du 4 au 14 septembre : repérage et rencontre artistique avec 2 artistes français et 2 artistes birmans

- 8 jours de rendez-vous auprès des ONGs partenaires pour définir les zones d'intervention. Il a été décidé de concentrer une grande partie des actions dans la Dry Zone (centre de la Birmanie) région qui demeure très fermée, malgré l'ouverture dans le reste du pays.

- 4 rencontres avec les artistes birmans pour imaginer la thématique du spectacle

Du 3 au 23 décembre : création et représentations avec 6 artistes français et 5 artistes birmans

- 5 jours de création d'un spectacle autour de la dualité Tradition / Modernité, questionnement très présent et d'actualité en Birmanie, entre nouvelle génération et ses envies de modernité, de liberté et d'urbanité et l'ancienne génération attachée aux traditions, plus rurales.

- 12 jours de représentations avec 17 fois dans la Dry Zone et à Rangoun

• BÉNÉFICES DU PROJET

- Le spectacle a été très bien accueilli par les différents publics, à la campagne comme à la ville, nos complices (artistes) Birmans se sont investis au-delà de nos espérances et se sont révélés particulièrement engagés, porteurs d'une parole et d'un projet commun. A l'issue de notre séjour, ils nous ont confié avoir appris avec beaucoup de bonheur ce que nous considérons comme des fondamentaux dans la mise en œuvre d'un spectacle.

- Les partenaires ONG ont été agréablement surpris par la prestance des jeunes artistes Birmans et se sont dit intéressés pour poursuivre diverses collaborations avec ces représentants de Thukhuma Kayeethe.

- L'objectif de CSF de jouer des spectacles dans la Dry Zone a été atteint

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- L'obtention des autorisations pour accéder à la Dry Zone en particulier dans la région de Pakokku où des élections locales ont été organisées : les autorités ont souhaité limiter les déplacements des artistes

- Travailler en amont, à distance, autour de l'écriture du spectacle avec les artistes birmans qui sont très investis au sein d'autres projets et sollicités par des artistes étrangers qui s'intéressent depuis peu à la Birmanie



PROJET SPÉCIFIQUE



★ AFRIQUE DU SUD (Capetown)

Dans le cadre de programmes de prise en charge de personnes affectées ou infectées par le SIDA

• CONTEXTE

L'Afrique du Sud est un des pays africains les plus développés. Depuis la fin de l'Apartheid, le pays a réalisé d'importants efforts, avec succès, dans les domaines social, politique et économique. Cependant, d'importantes inégalités persistent au sein de la population sud africaine. La pandémie de SIDA/HIV touche environ 5 millions de personnes, soit 10% de la population, dont une majorité de femmes et d'enfants. Jusqu'au mois d'avril 2010, le gouvernement sud-africain refusait le traitement par les médicaments antirétroviraux pour les malades affectés par le virus, affirmant que les médicaments étaient plus dangereux que le SIDA, ce qui a eu pour conséquence d'accélérer la pandémie.

Il y aurait 330 000 enfants de moins de 15 ans vivant avec le VIH, un chiffre qui a doublé depuis 2001. Les orphelins liés au VIH seraient près de 1.9 millions en Afrique du Sud, ce qui représente plus de la moitié des orphelins du pays. Nombre de ces enfants sont pris en charge par des associations qui leur fournissent un soutien médical et psychosocial. Souvent les enfants survivent et survolent leur enfance trop rapidement.

• HISTORIQUE DES ACTIONS DE CSF

CSF-Afrique du Sud existe depuis 2007 et sollicite les autres bureaux de CSF afin d'améliorer ses capacités. En 2010, un premier partenariat entre CSF-France et CSF-Afrique du Sud a permis d'organiser un atelier de clowns et la création d'un spectacle présenté dans 10 centres accueillant des enfants orphelins du SIDA en Afrique du Sud et au Lesotho. En 2011, suite à un repérage franco / sud-africain dans la région de Western Cape (où CSF-Afrique du Sud n'intervenait pas encore), une mission s'est déroulée, avec la création d'un spectacle par une équipe composée de 5 artistes français et 3 artistes sud-africains. Le spectacle a été ensuite joué 14 fois dans des centres accueillant des enfants affectés par le sida.

• ACTIVITÉS 2012

Du 6 au 22 juin, création et représentations avec 3 artistes français et 4 artistes sud-africains :

- 2 jours de rencontres artistiques menées par un artiste sud-africain sur le jeu de masque
- 3 jours de création : le spectacle se décompose en 3 scènes chacune portée par un duo franco/ sud-africain pour jouer sur la différence, l'autre, l'exclusion. Les scènes étaient indépendantes les unes des autres avec des axes et thèmes différents : le respect de l'autre et accepter ses différences, être à l'écoute de soi et de l'autre, la soif d'apprendre
- 10 jours de représentations : le spectacle a été joué 17 fois dans le township de Khayelitsha dans des écoles et centres d'accueil d'enfants vivant avec le VIH/SIDA.



© CSF



• BÉNÉFICES DU PROJET (Afrique du Sud - suite)

- Ce projet en collaboration avec CSF-Afrique du Sud nous permis de développer de nouveaux partenariats avec 2 associations (Nali Bali and Ikamva Ibantu) et va se traduire, en 2013, par des interventions artistiques régulières de CSF-Afrique du Sud dans le township de Khayelitsha.
- Lors de la réunion de bilan les associations partenaires ont témoigné de la joie des enfants et de l'intérêt pour le spectacle : les enfants sont restés attentifs tout le long du spectacle, près d'une heure, ce qui d'après les associations est très rare.
- Les artistes français et sud-africains ont appris à mieux se connaître et échanger sur leurs pratiques

• DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Pour la première, Clowns Sans Frontières – France, se mettait au service d'une autre association (Clowns Sans Frontières – Afrique du Sud) qui avait en charge la mise en œuvre du projet. Nous avons beaucoup appris de la manière dont CSF – AdS aborde l'organisation d'un projet et comment nous positionner au sein d'un projet où ne sommes pas la structure porteuse. Ce qui n'a pas été sans difficultés, car nous avons l'habitude de tout maîtriser.



© CSF

ACTIONS EN FRANCE ET VIE ASSOCIATIVE

• ACTIONS AU PROFIT

Janvier dans les Etoiles : du 9 au 19 février 2012 - **la Seyne-Sur-Mer** (vente de produits dérivés)

Rencontre des Jonglages : le 8 avril 2012, avec la Maison des Jonglages - **La Courneuve** (Fanfare)

Caravane de cirque : du 17 mai au 10 juin 2012, à la Grainerie - **Toulouse** (vente de produits dérivés)

Cabaret magique : le 22 mai 2012, au Parvis des Arts - **Marseille** (soirée au profit de CSF)

Course des héros : le 17 juin 2012, au Parc de Saint Cloud - **Paris** (Participation de coureurs au profit de CSF)

Lascaux Festival : le 29 juillet 2012 - **LASCAUX** (soirée au profit)

La route du cirque : le 18 août 2012, avec le Cirque - **NEXON** (vente de produits dérivés)

Opération «Papier-cadeaux» : du 8 au 24 décembre 2012, à Darty-Républicque - **PARIS**

• ACTIONS DE SENSIBILISATION

Soirée témoignage - projet SRI LANKA : le 2 mars 2012, à l'Espace Bonnefoi - **Toulouse**

Soirée témoignage - projet AFRIQUE DU SUD : le 3 mars 2012 - **Millau**

Soirée «18 ANS !» : le 3 mai 2012, à la Favela Chic - **Paris**

18 dessinateurs de presse et de bande-dessinés ont croqué Clowns Sans Frontières pour fêter ses 18 ans

Café Sans Frontières - Témoignage sur le projet THAÏLANDE : le 4 avril 2012, à l'Alimentation Générale, en partenariat avec **Karibou - Paris**

Soirée témoignage - projet NORD PAS DE CALAIS : le 11 juin 2012, au Cinéma L'Univers - **Lille**

Opération 1000NR : les 17 et 18 novembre 2012 - **Paris, Lille, Marseille, Bordeaux, Lyon...**

Clowns Sans Frontières a placé 1000 nez rouges sur des statues à Paris, Lille, Lyon, Bordeaux, Toulouse... pour interpeller le grand public sur ses actions

Soirée «POUR LE DROIT A L'ENFANCE !» : le 20 novembre 2012, à la Maison des Métallos - **Paris**

A l'occasion de la journée internationale des Droits de l'enfant, CSF a organisé, en partenariat avec la Maison des Métallos une soirée de rencontre / débat sur le thème «Pour le Droit à l'Enfance !» avec la participation de personnalités de la culture, de la recherche et d'ONG.

• ACTIONS PEDAGOGIQUES

Villette en Piste - projet NORD PAS DE CALAIS : les 10 et 11 décembre, au Parc de la Villette, avec une classe d'un Lycée

Dans le cadre du programme de médiation «Villette en Piste», proposé par le Parc de la Villette, 2 artistes impliqués dans le projet de Clowns Sans Frontières auprès des migrants dans le Nord Pas de Calais, sont intervenus sur 2 jours auprès d'une classe de 2nde d'un Lycée d'Aubervilliers. Il s'agissait d'un atelier de clown et de manipulation d'objets, autour de la thématique du passage de frontières.

• VIE ASSOCIATIVE

Création de la Fédération « CLOWNS WITHOUT BORDERS INTERNATIONAL » : les 4, 5 et 6 juin 2012, à l'Atelier 231 - Centre National des Arts de la Rue - SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

Réunion des responsables de projets : le 19 novembre - PARIS

Rédaction du Plaidoyer de Clowns Sans Frontières



Aurel - 18 ans de CSF © Gillies Porte



100NR © Christophe Raynaud de Lage

REVUE DE PRESSE 2012

• PRESSE

- The hindu (INDE)** - 27 janvier 2012 «The french bliss»
- Le journal de Millau** - 3 mars 2012 «Clowns Sans Frontières a ému le public»
- J'apprends à lire** - Février 2012 «L'actualité en photo : Clowns Sans Frontières»
- Midi libre** - 22 février 2012 «Clowns Sans Frontières déboule au Crea»
- Gardarem Lo Larzac** - Mars/Avril 2012 «En Afrique du Sud avec Clowns Sans Frontières»
- Francofans** - Juin/Juillet 2012 «Clowns Sans Frontières : Opération nez rouges»
- Air France Magazine** - Septembre 2012 «Rire Sans Frontières»
- City Press (AFRIQUE DU SUD)** - 11 novembre 2012 «Clowns with a cause»
- The hindu (INDE)** - 19 novembre 2012 «All for a smile»
- Libération** - 17/18 novembre 2012 «Nez libres et égaux»
- 20 minutes - Lyon et Paris** - 21 novembre 2012, La photo «Les statues se transforment en clown» «Des nez rouges aux statues lyonnaises»
- Le Parisien** - 6 décembre 2012, L'info en image «Marianne fait le clown»

• WEB

- www.afmagazine.in** - 19 janvier 2012 «De la joie sans frontières»
- www.vivacite-idf.fr** - Avril 2012 «Clowns Sans Frontières : quand les clowns investissent des camps de réfugiés oubliés»
- www.telerama.fr** - Avril 2012 «La Fanfare de Clowns Sans Frontières»
- www.atd-quartmonde.org** - 28 mai 2012 «Les Clowns Sans Frontières rejoignent ATD-Quart Monde»
- www.agenda.paris.fr** - Novembre 2012 «1000 Nez Rouges sur 400 statues»
- www.christophe-girard.fr** - 16 novembre 2012 «Un nez rouge sur la statue de la liberté»
- www.cultureenmouvements.org** - 16 novembre 2012 «Opération 1000NR de Clowns Sans Frontières»
- www.lemonde.fr** - 16 novembre 2012 «Aux grands hommes, les clowns reconnaissants»
- www.villette.com** - 19 novembre 2012 «Opération 1000 nez rouges»
- www.horlesmurs.fr** - 19 novembre 2012 «Opération 1000NR»
- www.tempsreel.nouvelobs.com** - 21 novembre 2012, Galeries photos «1000 nez rouges pour les droits de l'enfant»
- www.lefigaro-photos.tumblr.fr** - 21 novembre 2012, L'actualité en photos «Clowns à la française»
- www.lastampa.it** - 30 novembre 2012 «Clowns Sans Frontières, gioia e risa per Manila»
- www.lastampa.it** - 7 décembre 2012 «La gang del naso rosso colpisce Parigi | «big» del passato trasformati in clown»

• RADIO / TV

- France Inter** - 20 Avril 2012, une idée pour agir «Des clowns chez les réfugiés Karens»
21,22,23 mai 2012, un temps de pauchon «Du Rire pour seul bagage» «Eclats de rire contre la détresse» «Pour quelques clowneries en plus et quelques frontières en moins»
- RFI** - 26 et 29 mai 2012 «Centrafrique : Clowns Sans Frontières à Bangui»
- Radio 702 (AFRIQUE DU SUD)** - 12 novembre 2012, ITW de Christophe Christin de MSF Belgique, au sujet du programme avec CSF
- Canal Plus** - JT du dimanche 18 novembre 2012, 18h45 «Opération 1000NR»
- France Inter** - 19 novembre 2012, un temps de pauchon «Opération sourire pour la liberté»
- Gulli** - 12 décembre 2012, Gulli Mag «Opération 1000NR»

BILAN ET COMPTE DE RESULTAT 2012

★ BILAN 2012

• Explications au niveau de l'actif

- Les immobilisations incorporelles correspondent en grande partie à l'amortissement du logiciel Prodon, un logiciel de fichier spécialisé dans la gestion des dons et des donateurs, acheté en 2012. La dernière année d'amortissement sera 2014.
- Les actifs circulant correspondent au stock de produits dérivés (tee shirt, livres, portes clés, nez rouges...).
- Les créances réunissent différents éléments dont les produits à recevoir s'élèvent à 34 187 € (subventions et dons 2012 non reçus au 31/12/2012, qui sont donc à recevoir).
- Les disponibilités au 31 décembre 2012 sont de 68 611 € ce qui nous permet d'assurer le fonctionnement de l'association au niveau de la trésorerie les premiers mois de l'année 2013, avant le vote et le versement des subventions qui a lieu généralement à la fin du premier semestre.
- Les charges constatées d'avance correspondent essentiellement aux frais d'assurance payés en décembre 2012 pour l'année 2013.

• Explication au niveau du passif

- Les capitaux propres passent à 87 625 € du fait du résultat négatif de l'année 2012 à hauteur de 1 630 €.
- Les dettes fournisseurs de 7 872 € correspondent à des remboursements attribués à 2012 et non effectués au 31/12/2012 car en attente de factures.
- Les dettes sociales sont les salaires des permanents de décembre 2012 et les charges du 4ème trimestre 2012.

★ COMPTE DE RESULTAT

Clowns Sans Frontières a fait en 2012 un déficit de 1 630 €.

• Explication des ressources de l'année 2012

Dons : 120 408 €

Le total des dons et actions au profit est de 120 408 € contre 106 239 € en 2011. Même si le montant est en augmentation, plusieurs évolutions sont à noter :

- Les dons ponctuels sont en forte hausse (25 876 € au lieu de 7 768 €) du fait de deux dons importants de particuliers (2 000 € et 9 000 €) qui ne seront pas forcément réitérés en 2013.
- Les donateurs réguliers ont un peu baissé (54 793 € au lieu de 54 843 €). La plupart de nos donateurs sont arrivés entre 2006 et 2007 soit il y a plus de 5 ans (moyenne de durée d'investissement des donateurs réguliers calculée par des études d'ONGs) et nous commençons à ressentir un désengagement.
- Les actions au profit ont augmenté (30 262 € au lieu de 20 590 €). Ceci est dû essentiellement au versement exceptionnel de 20 000 € par France Télévision suite au jeu « N'oubliez pas les paroles » en décembre 2012 et à l'organisation de la Course des Héros (6 630 €). Il y a eu peu de reversement d'actions et de spectacles au profit en dehors de ça en 2012. En 2011, il y avait eu une somme importante du fait du reversement d'une partie des recettes du spectacle au Solis (6 030€) pour prendre en charge les frais avancés par Clowns sans Frontières lors du projet en Uruguay et au soutien de la compagnie Decouflé à hauteur de 8 500€.

- Les dons des entreprises partenaires sont en baisse (9 477 € au lieu de 23 038 €). Ceci car nous n'avons pas pu mettre en place cette année une action d'envergure avec Touristra Vacances comme en 2011 et que 2 entreprises partenaires (Procédés Chenel et Lb- QR) nous ont soutenues en 2012 via d'autres actions : mécénat de compétences, courses des Héros, impression de photos...

Vente de produits : 1 587 €

Cette forte baisse par rapport à 2011 (1 587 € au lieu de 15 533 €) est due à notre partenariat en 2011 avec Touristra qui nous avait acheté des produits dérivés pour les vendre à leurs vacanciers.

Subventions : 87 803 € (au lieu de 86 250 € en 2011)

Il est à noter le soutien accru cette année du Ministère de la Culture et de la Communication qui est dû à une subvention complémentaire exceptionnelle pour deux actions : organisation de la soirée du 20 novembre 2012 à la Maison des Métallos et accompagnement à la professionnalisation d'artistes birmans. Les autres subventions se sont maintenues sauf celle de l'Adami qui est passée de 20 000 € à 17 000 €. Le soutien de l'Unicef à hauteur de 12 250 € en 2011 était lié au projet au Sri Lanka et n'a pas pu se renouveler cette année.

Partenaires privés : 48 716 € (au lieu de 44 380 € en 2011)

La Fondation Air France a renouvelé son soutien à hauteur de 20 000 €.

La Fondation EDF nous a soutenus pour la première fois en 2012 via le Trophée des associations en catégorie culture, le soutien a été de 20 000 €.

• Explication des dépenses de l'année 2012

Frais terrain Projets : 108 137 €

Ce montant est en augmentation par rapport à 2011 (95 441 €), car nous avons fait une mission de plus en 2012.

Frais de fonctionnement : 20 880€ (au lieu de 17 029 € en 2011)

Les frais de fonctionnement ont augmenté en 2012 du fait de l'augmentation de trois éléments :

- Loyer du bureau : augmentation du loyer du bureau
- Entretien et réparation du fait du contrat d'entretien du logiciel Prodon (1 244 €)
- Honoraire : MCP Factory nous a accompagné en 2012 sur l'accompagnement au développement des grands donateurs (3 000 €)

Frais de communication interne et externe : 18 934 €

3 éléments expliquent la baisse des frais de communication par rapport à 2011 (28 744 €) :

En 2011, nous avons eu des dépenses exceptionnelles : organisation de l'Université d'été Clowns sans Frontières (6 459 €), augmentation de l'achat de produits dérivés du fait de notre partenariat avec Touristra (9 915 €), refonte de notre site internet (3 947 €).

Cas particulier : la ligne «Réception» a augmenté en 2012 du fait de l'organisation en France de la réunion de la Fédération Internationale.

Charges de personnel : 109 965 €

La progression des charges de personnels par rapport à 2011 (93 574 €) s'explique par deux raisons :

- En 2011, le poste de chargée de communication a été vacant pendant 4 mois (au lieu de deux mois en 2012)
- L'embauche en 2012 de Fanny Lambert en stage d'avril à septembre puis en contrat d'apprentissage à partir d'octobre.

Dotations aux amortissements : 3 072 € (au lieu de 837 €), augmentation due au fait de l'achat du logiciel Prodon.

PARTENAIRES 2012

Partenaires publics :



Fondations :



Partenaires privés :



Société civile pour
l'administration des droits
des artistes et musiciens
interprètes



Avec le soutien de :

La Favela Chic (Paris 11ème), l'Alimentation Générale (Paris 11ème), le Centre Barbara (Paris 18ème), l'Espace Bonnefoy (Toulouse), le Parvis des Arts (Marseille), le Cinéma L'Univers (Lille), la Grainerie (Balma), la Maison des Jonglages (La Courneuve), le Daki Ling (Marseille), la Maison des métallos (Paris 11ème), l'Atelier 231 (Centre National des Arts de la Rue, Sotteville-lès-Rouen), Yamakasi Fondation, 2WS, Greenriver, la cie Le Plus Petit Espace Possible, Karibou, l'Atelier Mêlé...

Ainsi que plus de 600 donateurs réguliers...